

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 9 Mois 6 Mois Un An  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Pôsts

N° 14.484 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 2 OCTOBRE 1916  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## La Question des Tourteaux

La question des tourteaux est, à cette heure, brûlante et vitale pour nos agriculteurs méridionaux. Voici le temps des semailles. Sans engrais, impossible d'espérer de bons résultats. Le travail de l'homme, des bêtes, des machines, est absolument insuffisant et risque d'être purement stérile, si l'on ne rend pas, d'autre part à la terre, les éléments fécondants nécessaires à sa production. Nos paysans le savent et, quoi qu'il en coûte à leur patriotisme éclairé et à leur amour de la terre dont ils vivent et pour laquelle ils vivent, plutôt que de se livrer à un labeur non seulement frappé d'avance d'impuissance et de stérilité, mais encore ruineux pour eux, ils se résignent à abandonner leurs champs et à les laisser incultes si on ne leur vient pas en aide. Ils ne demandent, certes, pas qu'on leur fournisse les moyens de s'enrichir, comme tant d'industriels qui, à la faveur des malheurs publics, réalisent des bénéfices scandaleux ; ils voudraient seulement ne pas travailler à perte, et comme on dit vulgairement joindre les deux bouts.

Le peuvent-ils au prix actuel des engrais. Laissons de côté les superphosphates et tous les engrais phosphorés. L'acide sulfurique nécessaire à leur fabrication est réquisitionné pour les besoins de la pyrotechnie ; réquisitionné aussi le nitrate de soude qui vaut 51 fr. les 100 kilos, et le sulfate d'ammoniaque qui en vaut 61. Il ne reste que les tourteaux. Ce sont les seuls engrais dont la pyrotechnie se désintéresse, engrais précieux, d'ailleurs, parce que azotés et riches. En 1915, par suite d'une convention passée entre le gouvernement et les fabricants d'huiles de tourteaux, ces derniers produits étaient cédés à l'agriculture aux prix suivants : arachide Comorand, 10 fr. les 100 kilos ; arachide Rufisque, 12 fr. Mais la convention a pris fin le 31 décembre 1915. Immédiatement, le prix des tourteaux s'est élevé à 18 et 20 francs ; ils valent aujourd'hui 23 et 24 francs. Prix inabordable, absolument prohibitif pour nos agriculteurs, auxquels l'Intendance paie le blé réquisitionné à raison de 33 francs l'hectolitre.

étroitement liée à celle du blé, que la question du blé à celle du pain. Pas de pain sans blé ; pas de blé sans tourteaux. Ce ne sont donc pas seulement nos agriculteurs qui sont intéressés à avoir des tourteaux à un prix suffisamment bas pour que la culture du blé ne leur soit pas rendue impossible ; c'est l'Etat tout entier. Cette vérité est d'évidence telle qu'on rougirait d'y insister ; il suffit de l'énoncer.

Quels remèdes a-t-on proposés à ce mal ? Le Conseil général des Basses-Alpes et celui des Bouches-du-Rhône ont étudié le problème. De l'échange de vues qui s'est produit dans l'une comme dans l'autre des deux assemblées départementales, il semble résulter que la hausse du fret et la diminution de la production ne soient pas les seules causes de l'élévation du prix des tourteaux. La spéculation n'y serait pas étrangère. « Le tourteau ne manque pas, a dit M. Barot. Il y en a beaucoup à Marseille. Des négociants en ont fait des stocks qui donnent l'impression d'un accaparement ». C'est aussi le sentiment — bien que je n'ai pas sous les yeux le texte de la délibération du Conseil général des Basses-Alpes — qui m'a paru se dégager du lumineux exposé qu'on m'a fait de la question, MM. Barot et Mallon, à Digne.

Spéculation ou non, accaparement ou non, à quel remède recourra-t-on ? Car il n'y a pas de temps à perdre. Une solution doit intervenir avant quinze jours. Le Conseil général des Bouches-du-Rhône a nommé une Commission. Que proposera-t-elle ? Je l'ignore. Mais une solution départementale n'est pas impossible ici ; les ressources financières des Bouches-du-Rhône permettent de l'envisager. Il en va tout autrement du département des Basses-Alpes. Tout sacrifice financier qu'on lui demanderait serait au-dessus de ses forces contributives. L'Etat seul peut et doit, à mon sens, faire ce sacrifice. C'est le vœu émis par l'assemblée départementale qui siège à Digne.

Que l'Etat achète lui-même aux fabricants de tourteaux et aux négociants, au besoin par voie de réquisition, à un prix juste et équitablement rémunérateur pour ceux-ci, les quantités répondant aux besoins préalablement établis de nos agriculteurs. Qu'il cède ensuite ces tourteaux à nos paysans, à un prix raisonnable calculé sur le prix (33 francs) de nos blés réquisitionnés, c'est-à-dire à environ 14 ou 15 francs au maximum les 100 kilos, et qu'il prenne à sa charge la différence entre le prix d'achat et le prix de vente.

Nous ne voyons pas d'autre moyen de sauver d'un désastre notre agriculture méridionale et d'empêcher l'abandon de terres qui risquent fort, sans cela, de rester en friche : l'Etat n'y est pas moins intéressé que nos paysans. Si vous en connaissez un autre, ami lecteur, indiquez-le nous, de grâce. Mais souvenez-vous, je le répète, qu'il n'y a pas une minute à perdre. Les semailles n'attendent pas.

Henri Michel.

## PROPOS DE GUERRE Deux Précautions...

Je demandais, il y a quelque temps, pourquoi on n'embarquait pas sur chacun de nos bateaux un lot de prisonniers boches qui partageraient, en cas de torpillage, le sort commun à tous les passagers.

Un commandant de navire m'écrivit alors m'assurant que la chose était irréalisable pour une foule de raisons. Mais ajoutant que l'Allemagne désespérée proclame son intention de reprendre plus féroce que jamais, la campagne sous-marine, il serait peut-être opportun de repenser la question.

Un de nos confrères parisiens propose de placer sur nos navires quelques-uns des officiers prisonniers qui gémissent dans des camps de choix les douceurs de la villégiature française : « J'attendrai dit-il, cette idée à la Méditerranée, entre Marseille et Salonique. Chaque grand cargo emmènerait ses trois ou quatre boches de bonne famille, maccottes ou fétiches ».

Quand on n'est plus seul à avoir une idée, on commence à croire qu'elle est bonne. Voici d'autre part, que nos nouveaux alliés les Roumains annoncent qu'outre les perfectionnements de leur défense aérienne, ils vont loger les internés civils de marque dans les maisons du centre de Bucarest et près des hôpitaux qui, depuis l'entrée en guerre de la Roumanie, servent de cible aux zeppelins et aux avions boches. De cette façon, quand il prendra encore fantaisie à ces derniers de bombarder la capitale, les pruneaux ne seront pas exclusivement réservés aux gens du pays.

On m'objectera que les aviateurs bulgaro-boches ne se priveront pas plus d'aller bombarder Bucarest parce qu'on aura exposé à leurs coups quelques notables prisonniers, que les sous-marins se gêneront pour couler nos transports parce que nous y aurons embarqué quelques petits barons d'outre-Rhin, attendu qu'ils peuvent toujours nous rendre la pareille. Peut-être... Les Alliés n'ont pas de bateaux boches à torpiller (hélas !) et nos aviateurs ne vont pas bombarder les populations des villes ouvertes.

Le moyen en question n'empêcherait pas d'ailleurs de munir nos bateaux de bons et solides canons qui valent mieux que tout pour imposer le respect aux sous-marins.

Et si l'on me réplique qu'on ne m'a pas attendu pour prendre cette précaution, je ferai très discrètement observer que, si nous en croyons les intéressés, il y a encore pas mal de chose à faire de ce côté-là.

ANDRÉ NEGIS

## 792<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 1<sup>er</sup> Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Sur le front de la Somme, assez grande activité de l'artillerie. Nous avons réalisé pendant la nuit quelques progrès à la grenade au sud-est de Morval et le long de la Somme, au sud-est de Cléry. Canonnade intermittente sur le reste du front.

### Communiqué officiel anglais

Londres, 1<sup>er</sup> Octobre.

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :  
Une certaine avance a été réalisée au cours de la nuit entre Flers et le Sars. Ces deux localités, ainsi que les abords de Gueudecourt, ont été soumises à un violent bombardement.

Dans le secteur de Thiepval, l'ennemi a été rejeté du terrain qu'il occupait encore vers la redoute « Stuff ».

Nous avons étendu nos gains à la redoute « Schwaben » dont une portion infime demeure seule entre les mains des Allemands.

Seize coups de mains heureux ont été exécutés la nuit dernière sur le front d'Ypres à Neuve-Chapelle. De nombreux prisonniers ont été ramenés et l'ennemi a subi des pertes importantes.

Un ordre d'armée allemand, récemment saisi, et portant la date du 21 septembre, insiste sur l'importance qu'avait à ce moment la position de Lesbœufs, dernier abri de l'artillerie, devant être défendu coûte que coûte. Cette position est tombée en notre pouvoir peu de jours après.

## LE RAID SUR ESSEN

### Comment nos Aviateurs ont bombardé la Cité de fer

Le capitaine de Beauchamps dit ses impressions. — La ville monstrueuse de Krupp n'est plus invulnérable.

Paris, 1<sup>er</sup> Octobre.

Le capitaine de Beauchamps et le lieutenant Daucourt ont jeté le 23 septembre, 12 bombes sur Essen. Essen est quelque chose de plus qu'un centre industriel comme Manchester ou Pittsburgh ; c'est la ville où un peuple ouvrier de 30.000 âmes forge le glaive allemand. Les canons Krupp ont vaincu à Sadowa. Ils ont donné, à y a quarante-cinq ans, la couronne impériale aux Hohenzollern. Le Kaiser comptait, par eux, réaliser en 1914 le grand coup qui lui assurerait la domination du monde.

Ayant l'heure venue de tenter sur cet objectif important un premier essai, le commandement français prit toutes les mesures nécessaires pour en assurer le succès. Les deux appareils partis à l'heure, munis d'appareils étudiés avec soin et l'expérience prouva qu'on ne s'était mépris, ni sur la qualité de ces appareils, ni sur la valeur de leurs pilotes.

Le départ fut retardé d'une semaine par les pluies.

Le 23 septembre, le temps paraissant fixe au beau, les deux officiers décidèrent de partir le lendemain. Ils consacrèrent la nuit à préparer leurs préparatifs. Les cartes montées sur des liseurs à cylindres, sont placées au dernier moment.

A 11 heures 15, tandis que le lieutenant Daucourt achève d'armer sa mitrailleuse, le capitaine de Beauchamps fait mettre son moteur en marche et commence à s'élever. Nul, hormis son commandant de bord, il n'y a pas d'ouvriers de l'usine où ont été construits les avions. Les deux appareils partis à quelques minutes d'intervalle commencent par s'élancer l'un l'autre ; ils se rejoignent, passent une heure à prendre de la hauteur ; ils franchissent enfin les lignes et s'élancent vers le Nord.

Il est midi 15, il fait un temps admirable. Une fine brume amonci et voile à demi les contours des choses ; mais les rivières, les lignes luisent comme des glaces. Leurs cours argenté miroite sous la brume légère d'automne qui traverse en plaine. Les deux appareils s'élèvent dans un paysage sans habités comme sur la carte.

Le couple aérien suit la Moselle, gagne Trèves, laisse à droite Coblenz, évite les grandes vallées où l'on peut être signalé. Le Rhin est franchi un peu au nord de Romagen. Spectacle magnifique avec son large cours, son train immense de navires, son double réseau de lignes ferrées, ce fleuve de puissance qui traverse en plaine. L'immense ville de Trèves, étendue le long du Rhin allemand redeviendra le noir ; ils passent courant à leur but.

L'itinéraire prévu, à cet endroit, un changement possible de direction. Les pilotes avaient convenu que, si l'objectif essentiel leur paraissait, dès ce moment, impossible à atteindre, ils auraient jeté leurs bombes sur le gare de Cologne. Mais tout leur réussit. Déjà se dessine là bas la boucle de la Ruhr.

### Un Hommage au Général Gallieni

Toulouse, 1<sup>er</sup> Octobre.

Ce matin, le Conseil municipal de Saint-Béat a posé une plaque commémorative sur la maison où est né le général Gallieni.

Des mentions ont été inscrites sur cette plaque, qui résumait la carrière du général. On y lit notamment ces paroles célèbres : « J'ai reçu le mandat de défendre Paris contre l'invasisseur, ce mandat, je le remplirai jusqu'au bout ».

### Les Nouveaux Timbres des Retraites ouvrières

Paris, 1<sup>er</sup> Octobre.

M. Métin, ministre du Travail, vient de compléter la réforme des timbres des retraites ouvrières par une mesure qui donnera satisfaction à de nombreux employeurs.

A partir d'aujourd'hui, en effet, sont mis en vente des timbres-retraites de 18 centimes, de 24 centimes et de 36 centimes. Chacun d'eux correspond respectivement au vo-

tal de la contribution ouvrière et de la contribution patronale pour une semaine.

Si l'on veut acheter des timbres de moins de 18 ans (18 cent.), de 24 cent., d'honnêtes (36 cent.), il suffira de s'adresser à un bureau de poste, de faire un mandat de 18 centimes, de 24 centimes ou de 36 centimes, et de verser les timbres correspondants.

### IL Y A UN AN

#### Samedi 2 Octobre

Nous continuons à progresser en Artois, particulièrement vers le bois de Givenchy. Les attaques allemandes en Champagne sont repoussées.

Sur le front russe, les Allemands s'acharment contre Dwinsk au prix de pertes énormes.

Les Italiens progressent sur le Carso. La mobilisation grecque irrite l'Allemagne. M. Venizelos confère avec les ministres de l'Entente. Le ministre de Serbie quitte Sofia.

## LA GUERRE

### Importants succès russes

L'avance des troupes roumaines continue en Transylvanie

### LE MOUVEMENT NATIONAL S'ÉTEND TOUJOURS EN GRÈCE

Paris, 1<sup>er</sup> Octobre.

Ce matin, à 9 heures, par la gare de la Chapelle, sont arrivés 118 grands blessés venant d'Allemagne. M. Hennate, vice-président du Conseil municipal, a salué les glorieux blessés au nom de la ville de Paris.

### LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 1<sup>er</sup> Octobre.

Quelques progrès au sud-est de Morval et le long de la Somme, au sud-est de Cléry ; voilà tout ce que le communiqué de 15 heures inscrit aujourd'hui à notre actif. Hier, de semblables progrès étaient relevés entre Rancourt et Bouchavesnes. C'est peu de choses, mais rappelés-nous quelle satisfaction était la nôtre, lorsque, il y a dix-huit mois seulement, les communiqués entérinaient de tels gains.

On ne peut pas tous les jours remporter d'éclatantes et solennelles victoires. Ces victoires, elles-mêmes, sont le fruit d'une patiente et minutieuse préparation. Les progrès réalisés cette nuit et ce matin témoignent de l'heureuse marche de cette préparation. A bientôt, sans nul doute, d'étonnantes et glorieuses bulletins, « temps permettant », comme on disait autrefois, il y a très longtemps, avant la guerre, à la suite du tableau de service dans certains régiments.

Au surplus, nos alliés russes, dont nos propres batailles détraquaient un peu notre attention, se chargent d'occuper l'intermède, qu'une canonade intermittente sur le front occidental ne saurait remplir à elle seule. Les Russes poursuivent la lutte avec succès dans la région de Dorna-Vatra. Les cosaques se sont montrés sur plusieurs points du lac Cseremos. Par places, ils ont même réussi à s'emparer des gîtes de la rivière. Ils commandent la chaussée Borsa-Kiribaba-Dorna-Vatra. Ils se sont rendus maîtres de la chaussée de Kimpelung jusqu'à Maramoros-Siget, en Hongrie, ce qui gêne fort leurs adversaires.

D'autre part, pendant que la bataille flamboie d'un bout à l'autre du front russe, les Allemands s'efforcent de sauver Haldes d'une perte fatale. Aucun sacrifice ne leur coûte pour cela, car ils savent que Haldes ouverte devant eux.

Nos alliés soutiennent avec bonheur de violents engagements dans la Dobroudja, près de Kalratino notamment. Entre autres avantages, les Roumains possèdent sur les Bulgares celui de pratiquer judicieusement l'art de la fortification de campagne et de la fortification de position. Les assauts de leurs adversaires les laissent donc parfaitement froids.

Quant aux Italiens, le mauvais temps a gêné quelque peu l'action de leur artillerie et de celle de leurs ennemis. Des actions de détail ont eu lieu néanmoins dans la zone de Gorizia et de Carso. Elles ont tourné à l'avantage de nos alliés.

MARIUS RICHARD.

### L'Aviation en Russie

Paris, 1<sup>er</sup> Octobre.

Un correspondant du Journal a visité le camp d'aviation russe et en rapporte les impressions suivantes :

Les observateurs de l'escadrille ne m'étaient pas complètement inconnus, car leur chef m'avait déjà indiqué leurs qualités respectives de santé et de hardiesse, et je connaissais quelques-uns des exploits qu'ils ont accomplis. Je voulais les féliciter, mais avec une même spontanéité, ils commencèrent à me vanter les mérites de nos « as » et les noms de Navarre, de Nungesser, de Guymer et de beaucoup d'autres revenaient constamment dans leurs louanges enthousiastes.

Vous voyez, me dit leur commandant, que les processus de vos « as » comme vous les appelez, sont aussi connues et admirées en Russie que chez vous. Vos rois de l'air ont chez nous des émules foudroyants et impatientes. Pourtant, quoiqu'ils possèdent la maîtrise nécessaire, nos pilotes n'obtiennent pas toujours les succès que leur audace et leur adresse leur permettraient d'espérer. C'est que justement ces derniers temps, la Russie était assez pauvre en appareils légers et rapides. Nous nous trouvons donc fort souvent en état d'infériorité vis-à-vis des Allemands. Cette situation heureusement a été modifiée.

Des aéroplanes et des moteurs sortent maintenant régulièrement des usines que nous avons dû créer de toutes pièces et dont la mise en route de l'outil ne fut pas facile. De plus, la France, toujours généreuse, n'a pas hésité à nous envoyer, sur notre demande, un certain nombre de nouveaux avions

de chasse qu'elle utilise sur son front et que redoutent tant les fokiers. Les Russes nous savent vraiment gré de l'aide précieuse que nous leur avons apportée en mettant à leur disposition les appareils rapides qui vont leur permettre de lutter plus efficacement contre leurs adversaires, dont l'activité sur leur front n'a cessé de se développer depuis le mois de juin.

Ils ont également très flattés que nous ayons permis à plusieurs de nos aviateurs de venir combattre dans leurs rangs. A quatre d'entre eux, la gloire a déjà tenu les yeux ; aussi les Russes vantent-ils constamment la bravoure et l'habileté de leurs nouveaux camarades. Ces héros et les autres ne pouvaient pas se vanter de leur renommée, depuis qu'ils vivent côte à côte et ont appris à apprécier leurs qualités réciproques et de leur collaboration de tous les moments les armées alliées ne manqueraient pas de recueillir les résultats heureux.

### LA GUERRE EN ORIENT

## Les Evénements de Grèce

### Le Mouvement national

#### Le siège du Gouvernement provisoire à La Canée

Londres, 1<sup>er</sup> Octobre.

On mande de La Canée, au Daily Mail :  
Le gouvernement provisoire s'organise rapidement. C'est le salon de M. Venizelos qui sert pour le moment de salle pour le Conseil des ministres et de salle d'audience. Dans un coin, l'amiral Coundouriotis, l'homme le plus illustre de toute la Grèce, attend patiemment d'être reçu.

Des télégrammes arrivent. Huit ou dix personnes, anciens ministres, députés, officiers en uniforme, entourent M. Venizelos, occupé à ouvrir son courrier. Cette opération ne va pas sans causer quelque émotion. Qu'annoncent-elles, ces dépêches ? Une approbation, un appui ou une défection ?

En voici une qui annonce l'adhésion de Héraclida au mouvement de régénération nationale. Cette autre nous apprend que le cuirassé Paros prend parti pour le gouvernement provisoire.

M. Venizelos lit avec satisfaction ces nouvelles et pose les télégrammes sur la table, l'un à côté de l'autre, comme s'il réunissait ainsi des morceaux de la Grèce elle-même. L'amiral Coundouriotis, tout au plus, dix mètres sur quatre. Aux murs, des portraits de famille. Le sol est dallé en pierre. Quelques chaises canonnées, deux ou trois vieux fauteuils rembourrés. M. Venizelos est assis dans un étroit fauteuil aux ressorts fatigués, pendant que l'amiral Coundouriotis s'accroche tant bien que mal d'un coin près du piano.

Dans la salle à manger, M. Venizelos reçoit sans cesse des députations, des cadeaux, des télégrammes auxquels il fait une réponse rapide, écrite sur une table de bois blanc, au milieu d'assistés encore mal nettoyés et avec un porte-plume d'un seul.

Pour tous les arrivants, M. Venizelos a un mot heureux, un sourire. Il est, à lui seul, toute la nouvelle Grèce. Autour de lui monte le flot régénérateur que rien n'arrêtera plus.

### La situation politique

Athènes, 1<sup>er</sup> Octobre.

La situation politique n'a pas subi de changement. Des réservistes auraient manifesté bruyamment à Zante et à Nauplie. Le gouvernement provisoire continue de recevoir des adhésions ; son autorité s'est étendue à Chio et à Mytilène. Les vapeurs grecs arrivent régulièrement au Pirée ; l'opinion publique est toujours assourdie.

Athènes, 1<sup>er</sup> Octobre.

La population de Ténédos a tenu un meeting où elle a adhéré au mouvement national ; elle a voté une motion aux termes de laquelle elle déclare se ranger aux côtés des puissances de l'Entente.

Athènes, 1<sup>er</sup> Octobre.

Une dépêche parvenue cette nuit annonce que la population de Nauplie, qui fut la première capitale de la Grèce, a adhéré au mouvement national et a aboli les autorités de la ville. Le mouvement s'est étendu à Chio et à Mytilène. Les vapeurs grecs arrivent régulièrement au Pirée ; l'opinion publique est toujours assourdie.

Athènes, 1<sup>er</sup> Octobre.

On mande de La Canée que le Club des Dames grecques a donné un thé en l'honneur de l'amiral Coundouriotis et de M. Venizelos.

Les frères Manakis ont offert, au nom du peuple crétois, à l'amiral Coundouriotis, un couteau crétois en argent avec ornements en or.

### Dans la marine et dans l'armée

Athènes, 1<sup>er</sup> Octobre.

Le mouvement en faveur de la Défense Nationale a été très actif dans la région de guerre. Le contre-torpilleur Dafni a adhéré au mouvement. Le bruit court que l'équipage du cuirassé Averof l'a imité. La Préfecture du port du Pirée a placé des gardes sur les torp-



DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

PROGRAMME MARITIME DE LA FRANCE

La Conférence de M. de Monzie

Tout le monde maritime et commercial de notre ville était convoqué, hier matin, à la conférence de M. de Monzie, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Marine Marchande...

Cette conférence a été une brillante affirmation des efforts du Comité de patronage qui a su grouper, autour d'un même idéal de patriotisme, les représentants de la marine, de l'armement, du commerce et des inscrits maritimes...

L'assistance était nombreuse et éclectique. Les hauts dignitaires de la marine, le porteur d'armes, les officiers de la marine, les représentants du Syndicat des Bouches-du-Rhône, l'amiral Lefèvre, commandant la Marine à Marseille...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

L'Offensive de la Somme

Paris, 2 Octobre, 1 h. 15 matin.

Sur le front de la Somme, on ne signale encore pour le moment que des escarmouches. Les troupes alliées sont soumises à un violent bombardement qui ne les empêche pas, d'ailleurs, de s'établir rapidement sur leurs positions conquises...

La lutte d'artillerie continue toujours assez vive, particulièrement au sud de la Somme. Il y a, comme on sait, des préparations nécessaires, dont il faut savoir attendre les conséquences logiques.

L'offensive de la Somme qui entre aujourd'hui dans son quatrième mois est appelée à de nouveaux développements victorieux et, au grand dommage de l'ennemi, elle poursuivra bientôt son cours inéluctable.

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Après avoir constaté l'étroite solidarité des diverses organisations maritimes et avoir noté les heureux effets de la loi de Monzie, le président a souligné l'importance de la loi de Monzie...

Communiqué officiel

Paris, 1<sup>er</sup> Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur le front de la Somme, nous avons exécuté, dans la journée, de petites opérations de détail, qui nous ont permis d'enlever quelques éléments de tranchées au nord de Rancourt et au sud-est de Morval.

Canonade réciproque sur différents points du front, particulièrement violente au sud de la Somme.

En Champagne, dans la région au sud de la butte du Mesnil, l'ennemi a tenté deux coups de main consécutifs à de vifs bombardements. Nos tirs de barrage ont immédiatement arrêté les tentatives de l'adversaire. Un autre coup de main à l'est de Tahure a également échoué.

Partout ailleurs, canonade habituelle.

AVIATION

Un ballon captif a été abattu en flammes dans la région de Longavesne, sur le front de la Somme.

ARMÉE D'ORIENT

Sur la rive gauche de la Struma, les troupes britanniques, après une forte préparation d'artillerie, ont enlevé, au cours d'un brillant assaut, deux villages fortifiés près de la route de Sérès. Plusieurs centaines de prisonniers, dont deux cents valides, sont tombés entre leurs mains.

Au pied des monts Belés, rencontre de patrouilles. Du lac Doiran au Vardar, canonade intermittente.

Dans la région du Kajmakalan, les Serbes ont attaqué une hauteur fortement tenue par les Bulgares. La vaillance de nos alliés a eu raison de la résistance acharnée de leurs adversaires, qui ont dû abandonner la position en laissant de nombreux cadavres sur le terrain. Une batterie bulgare est restée au pouvoir des Serbes.

Notre aile gauche, la lutte d'artillerie se poursuit assez vive de part et d'autre.

Un de nos avions a bombardé Sofia. Il a continué sa route vers Bucarest, où il a atterri.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

4<sup>er</sup> Octobre, 21 heures 40.

Cet après-midi, au sud de l'Ancre, notre centre a attaqué et enlevé la totalité de son objectif, sur un front d'environ trois mille mètres, de l'est d'Eaucourt-l'Abbaye à la route d'Albert-Bapaume, au nord-est de la ferme Destremont. On signale que le village d'Eaucourt-l'Abbaye est entièrement entre nos mains.

Plus à l'est, nous avons poussé des postes assez loin au-delà de notre ligne de départ.

Plus de trois cents prisonniers sont déjà dénombrés et nos pertes sont, jusqu'à présent, très minimes.

Les nouvelles automobiles blindées ont très heureusement servi au cours de cette action, à nettoyer les tranchées ennemies.

A la suite de l'avance de l'infanterie, le village de Le Transloy a été bombardé avec succès par l'artillerie, qui a fait sauter un dépôt de munitions.

Hier, notre aviation a jeté des bombes sur les aérodromes allemands et détruit au moins un appareil. Quatre avions ennemis ont été abattus au cours de combats aériens. Un des nôtres n'est pas rentré.

Un certain nombre de détachements et de convois ont été également pris sous le feu des mitrailleuses de nos aviateurs, qui ont dispersé, en un certain point, une colonne de plusieurs centaines d'hommes.

Depuis le 18 septembre, nous avons capturé, entre l'Ancre et la Somme, vingt-quatre canons de campagne, trois obusiers de campagne et trois obusiers lourds.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre, nous avons pris, dans le même secteur, cinq cent quatre-vingt-huit officiers et vingt-six mille cent quarante-sept hommes.

Communiqué officiel belge

Le Havre, 1<sup>er</sup> Octobre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

L'artillerie a été moins active qu'au cours des jours précédents. Rien de particulier à signaler.

L'Offensive roumaine

Bucarest, 1<sup>er</sup> Octobre.

Communiqué roumain du 1<sup>er</sup> octobre :

FRONTS NORD et NORD-OUEST. — Des actions partielles ont eu lieu sur tout le front.

FRONT SUD. — En Dobroudja, la lutte d'artillerie s'est poursuivie sur tout le front.

ATTAKES AERIENNES. — Des avions ennemis ont jeté des bombes sur Bucarest : deux femmes et cinq enfants ont été tués à Cernavoda où les bombes sont tombées sur un hôpital et sur Budesto.

La liaison des armées d'Orient et roumaines par la voie aérienne

Bucarest, 1<sup>er</sup> Octobre.

Un avion français piloté par le sergent A... accompagné par l'observateur B... de M... est arrivé ici, hier, à 11 heures 30 du matin. Parti à 6 heures du matin de Sorovitch, sur le front de Monastir, il est passé sur Sofia où il a lancé des bombes avec succès. Il est retourné à Bucarest, après avoir survolé Sofia où il a lancé avec succès des bombes.

La liaison des armées d'Orient et roumaines est donc faite par la voie aérienne. C'est un très beau succès pour l'aviation française, car la distance du parcours est de 500 kilomètres.

La Guerre en Orient

Sur le front de Macédoine

Brillant succès anglais

Communiqué officiel britannique

Londres, 1<sup>er</sup> Octobre.

Communiqué de l'armée britannique de Salonique :

Sur le front de Doiran, notre artillerie a été active.

Sur le front de la Strouma, en aval du front d'Opljak, nos troupes ont pris possession d'une portion de la ligne bulgare, après une lutte opiniâtre et une préparation d'artillerie lourde. Nous avons étendu nos gains pendant la soirée.

Pendant la journée, six contre-attaques ont été brisées. Cent prisonniers sont déjà passés à l'arrière. La lutte continue.

Un nouveau succès des Serbes

Salonique, 1<sup>er</sup> Octobre.

Samedi, au nord du village de Neokasi, situé lui-même au nord de Banitsa, les Serbes ont chassé les Bulgares d'une hauteur qu'ils occupaient, leur tuant 120 hommes et capturant 55 fusils et une grande quantité de matériel.

En dehors de ce fait d'armes, rien d'important à signaler.

Les Austro-Allemands avouent leurs pertes

Genève, 1<sup>er</sup> Octobre.

Les Austro-Allemands avouent une perte de terrain sur la voie de Brody à Lemberg et à Ceniowka.

Les reconnaissances leur reculé en Transylvanie septentrionale.

En Macédoine, ils avouent la perte du Kajmakalan.

La Situation financière de l'Espagne

Madrid, 1<sup>er</sup> Octobre.

Le ministre des Finances, M. Alba, a lu hier, à la Chambre, en présence d'un public nombreux, ses projets de réforme financière, qui étaient au nombre de 26. La lecture de ces projets a été précédée d'un discours dans lequel le ministre a exposé et justifié dans ses grandes lignes, son œuvre de reconstruction économique.

La première partie du discours a été consacrée au budget pour 1917. Le projet prévoit un déficit de recettes de 1,325 millions de pesetas, réalisant un excédent de recettes de 95 millions. Cet excédent sera obtenu par la modification de divers impôts déjà existants.

Outre ce budget ordinaire, le ministre des Finances a donné lecture d'un budget extraordinaire destiné à couvrir les dépenses exigées par la réorganisation de l'armée, le développement de la marine de guerre, l'exécution de travaux publics, la protection par l'Etat du commerce et l'industrie. Enfin, M. Alba a longuement exposé un plan de réformes destinées à développer les industries existantes et à en créer de nouvelles.

A cet effet, M. Alba propose la création, d'une part, d'une banque espagnole du commerce existant, au capital de 40 millions, destinée à faciliter l'exportation des produits espagnols et l'importation des matières premières, nécessaires à l'agriculture et à l'industrie. D'autre part, M. Alba propose une banque agricole au capital de cent millions, qui aura des succursales dans toutes les régions de la péninsule, et dont le rôle principal sera de faire passer les avances aux agriculteurs. Les projets de loi ont été adoptés par la Chambre et la lecture du projet a été des plus favorables.

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Octobre.

Le Dordrechtse Courant dit qu'un habitant de Dordrecht a reçu par lettre des informations précises au sujet du sort de MM. Henri Pirenne et Paul Frédéricq, professeurs à l'Université de Gand, détenus en Allemagne, pour les motifs de leur patriotisme.

De la prison du camp des officiers de Gutersloh, M. Frédéricq a été transféré à Iéna, où il a été réintégré dans son poste. M. Pirenne, venant du camp des prisonniers civils de Holzwinden, a été conduit également. Ils y sont au régime de prisonniers libres surveillés.

Cette amélioration de traitement sera, paraît-il, l'intervention du corps professoral universitaire néerlandais qui a protesté contre la déportation et l'incarcération arbitraire et sans jugement des deux savants belges.

La nouvelle de ce transfert « par ordre » et tardif à Iéna des deux illustres historiens belges est confirmée par la presse allemande. Ils avaient été arrêtés à Gand le 13 mars 1916.

Evidemment l'Allemagne officielle, en présence de l'émission et des protestations unanimes du monde scientifique européen et américain, a fini après six mois d'incarcération par avoir honte du traitement indigne et injuste qu'elle avait infligé aux deux savants belges.

Le Nouveau Ministre russe de l'Intérieur

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Octobre.

Par ukase impérial, M. Protopopoff, marchand de la noblesse de la province de Simbirsk, vice-président de la Douma, est nommé ministre de l'Intérieur, en remplacement de M. Khovostoff, admis à la retraite.

M. Protopopoff est le premier ministre russe complètement étranger au monde administratif, et sortant du sein de la Douma, car le comte Bobrinsky, ministre de l'Agriculture, bien que député, était aussi auparavant, gouverneur. Les journaux commentent vivement sa nomination.

Le nouveau ministre est un important propriétaire foncier. Il possède plus de 300 hectares de terres et a une énorme fabrique de draps, qui est la plus grande de toute la Russie. Dans la Douma, il appartenait au bloc progressif, et faisait partie des Comités parlementaires du commerce et de l'industrie, des finances et de la défense nationale. Dans ses discours il se prononçait toujours pour la liberté des associations professionnelles ouvrières. Il n'est pas étranger au

AU MAROC

Tanger, 1<sup>er</sup> Octobre.

Une délégation, composée des principaux notables musulmans de Tanger, vient de partir de Fez, dans le but de présenter au sultan, à l'occasion des prochaines fêtes religieuses dites de l'« Aïd-el-Kébir », les hommages respectueux de la population de cette ville.

Une grande foule, dans laquelle se trouvaient plusieurs fonctionnaires, a salué la délégation au moment de son départ pour Casablanca, d'où elle se dirigera sur Fez.

monde journalistique, car il se proposait, avant sa nomination, de faire paraître un grand quotidien.

L'Offensive russe

NOUVEAUX SUCCÈS

Pins de quatre mille prisonniers

Communiqué officiel

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Octobre.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la région au sud de Riga, notre artillerie a abattu un avion allemand qui est allé tomber dans les lignes allemandes.

Dans la région du chemin de fer Brody-Krasne, les combats continuent. Nos troupes combattent avec succès. L'ennemi nous oppose une résistance opiniâtre. Nous avons fait prisonniers 59 officiers et 1.928 soldats.

Dans la direction au sud de Brzezany, sur la rivière Czenekwa et dans la région de la rive gauche de la rivière Zolotaya-Lipa, nous continuons à combattre avec succès. Nos troupes ont délogé l'ennemi de ses tranchées et ont occupé une partie des positions ennemies en faisant prisonniers 112 officiers et 2.268 soldats et en capturant quelques mitrailleuses. Les contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées par notre feu.

Dans un combat aérien avec un avion allemand, un de nos vaillants aviateurs, le capitaine en second de cavalerie Cherkow, a attaqué l'aéroplane allemand et l'a obligé à s'éloigner dans la direction des positions allemandes.

FRONT DU CAUCASE. — Il n'est rien survenu d'important.

Une formidable attaque russe avant l'hiver

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Octobre.

La critique militaire de la Gazette de Cologne pense qu'une formidable attaque russe est possible avant l'hiver.

Le Recensement de la Population en Russie

